Pays de Vie - Pays de Monts

Elsa se penche sur le problème de l'érosion dunaire

L'Ile-d'Yeu - Sédimentologue sur l'île, Elsa Cariou veut sensibiliser les Islais aux perturbations engendrées par le développement des activités humaines et par les fortes houles.

Entretien

Elsa Cariou, sédimentologue.

Pourquoi et comment devient-on sédimentologue ?

À 5 ans, je voulais être paléontologue. Arrivée en 3e année de licence, j'ai compris que c'était surtout le milieu dans lequel vivaient les dinosaures qui m'intéressait. J'ai donc étudié la sédimentologie. Les sédiments sont à la fois le terreau et la poubelle de l'environnement. Ils nous mettent en relation avec les échelles du temps. En sondant le passé, on comprend le présent et on évalue le futur.

Pourquoi êtes-vous à l'Île-d'Yeu ?

Je suis islaise. C'est un retour aux sources pour mettre mon savoir au service de l'île, aider les Islais à la prise de conscience et à la prise de décision. Les habitants peuvent se réapproprier leur environnement. Les évolutions technologiques les ont parfois déshabitués à regarder leur île.

Votre projet s'appelle ODySéYeu. Qu'est ce que ça signifie ?

C'est un acronyme : Observation de la dynamique sédimentaire autour de l'île d'Yeu.

Et quel est son but ?

Il faut noter d'emblée qu'il existe peu de données concernant l'île, dont les côtes sont pourtant fragilisées par de fortes houles et le développement des activités humaines côtières.

Dans un premier temps, le projet prévoit un état des lieux sur le trait de côte, la composition du sable, l'érosion dunaire. Par la suite, des appareils de mesures seront installés pour une veille environnementale. Et enfin, une structure pilote aura pour mission de conseiller les acteurs économiques et le grand public.

Comment sensibiliser les Islais à vos recherches?

J'ambitionne de montrer aux Islais que l'ile s'est transformée au cours des siècles, en montrant les variations des niveaux marins et les conséquences sur l'environnement.

D'autre part, j'aimerais travailler avec des collégiens. Ils pourraient se familiariser avec la démarche et la rigueur scientifiques mais aussi prendre conscience de la réalité du territoire. Il serait bon de faire découvrir le paysage par la visite de points clefs avec un accompagnement.

Comment financez-vous ce projet?

L'Université de Nantes est très impliquée. J'ai aussi sollicité la Fondation de France. En outre, un dispositif de



Elsa Cariou souhaite sensibiliser les Islais au problème de l'érosion dunaire.

cénat d'entreprises a été mis en place. Les dons sont à adresser à

financement participatif et de mé- l'Université de Nantes. Fondation Université de Nantes 1, quai de Tour-